



VOLAILLES DE CHAIR

Fiche mise à jour en février 2022



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •



L'élevage biologique des volailles préserve le lien au sol et respecte plusieurs règles en matière de bien-être et de santé animale. Il exclut ou limite l'utilisation de produits et méthodes non naturelles.

Conversion des animaux

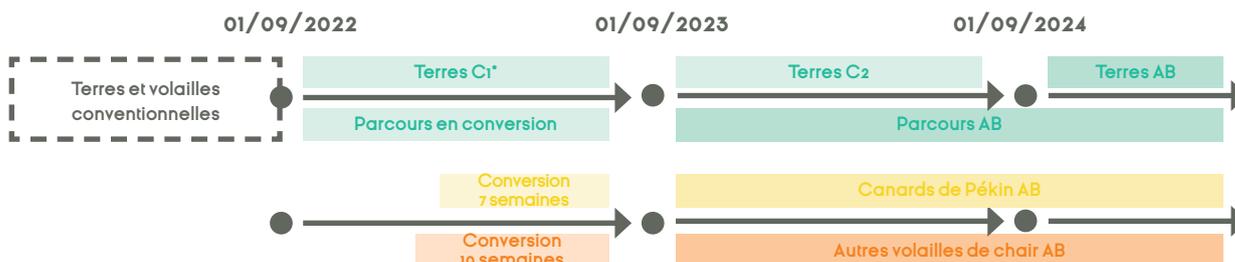


RUE 2016/846 - Annexe II - Partie II, 1.2

TERRES (prairies et cultures destinées à l'alimentation des volailles) 24 mois	CANARDS DE PÉKIN 7 semaines
PARCOURS 12 mois	AUTRES VOLAILLES DE CHAIR 10 semaines

La conversion de l'atelier peut démarrer lorsque les conditions d'élevage sont conformes : alimentation, conditions de logement... Attention, la certification AB des volailles n'est possible que lorsque les délais de conversion des animaux et des parcours sont terminés ; il est donc conseillé d'anticiper la conversion des parcours.

EXEMPLE DE CONVERSION



* Les grains récoltés pendant la première année de conversion des terres (C1) ne peuvent pas être distribués aux volailles, à l'exception des protéagineux (voir paragraphe Alimentation).

Remarque : dans le cadre d'une installation, il n'y a pas de parcours existants. C'est donc la durée de conversion des terres qui s'applique (une réduction de la période de conversion peut être demandée auprès de l'organisme certificateur pour les parcelles en prairies naturelles, friches, bois... qui n'ont pas été traitées avec des produits non autorisés en AB pendant au moins 3 ans).

Mixité



RUE 2016/846 - Article 9

Sur une même exploitation, la conduite d'animaux biologiques et non biologiques est possible dans la mesure où il s'agit d'espèces différentes : par exemple des poulets de chair biologiques et des vaches non biologiques. Attention, dans la pratique, la mixité peut s'avérer compliquée !

Les petites basses-cours familiales, qui ne font pas l'objet de commercialisation, ne sont pas prises en compte dans la notion de mixité.

Origine des animaux



RUE 2016/846 - Annexe II - Partie II, 1.3

Les animaux achetés à l'extérieur devraient toujours être issus d'élevages biologiques. Cependant, étant donné les faibles disponibilités en animaux biologiques dans la filière avicole, il est pour le moment autorisé d'introduire des poussins non biologiques pour autant que ceux-ci soient âgés de moins de 3 jours.

Les dérogations à l'entrée d'animaux biologiques prendront fin le 31 décembre 2036. Une base de données nationale recensant les disponibilités en animaux devrait voir prochainement le jour.

DÉROGATION " MORTALITÉ ÉLEVÉE D'ANIMAUX LIÉE À UNE MALADIE OU UNE CATASTROPHE "

En cas de mortalité élevée d'animaux, liée à une maladie ou une catastrophe survenue au niveau de l'élevage, une dérogation peut être demandée pour l'achat d'animaux non biologiques. La dérogation n'est considérée comme accordée qu'après réception d'un avis favorable de l'INAO et elle est limitée dans le temps.



Pour en savoir plus : www.inao.gouv.fr

Lien au sol



RUE 2018/848 - Annexe I - Partie I, 1.9

RUE 2018/848 - Annexe II - Partie II, 1.6 et 1.9

La production animale hors sol est interdite.

Les effluents d'élevage biologique sont épandus sur des terres biologiques (celles de l'exploitation elle-même ou celles d'autres exploitations biologiques avec lesquelles est établi un accord de coopération) en respectant la limite de 170 kg N/ha/an. Pour les poulets de chair, cela équivaut à prévoir au minimum 1 ha épandable pour 691 places.

Au moins 30 % des aliments proviennent de l'exploitation elle-même ou, si cela n'est pas possible, d'exploitations biologiques de la région. Des contrats de coopération peuvent faire intervenir des collecteurs de grains ou des fabricants d'aliments (dans ce cas, pensez à récupérer une attestation sur l'origine des matières premières).



Exemple pour un bâtiment de 4600 poulets avec 3,5 lots/an (consommation d'aliments estimée à 125 T/an)

L'équivalent de 30 % du tonnage annuel consommé par les animaux doit être produit sur la ferme, soit 37,5 T.

Cela représente plus de 15 ha de cultures à convertir en AB pour des sols ayant un potentiel de 25 q/ha.

Une ferme qui ne disposerait pas de surfaces, hormis les parcours, ou qui serait dans l'impossibilité de produire des céréales-oléo-protéagineux sur ses surfaces (100 % cultures pérennes, prairies naturelles...), peut avoir recours à la coopération.

 Remarque : le choix de monter une fabrique d'aliments à la ferme (FAF) ou d'acheter les aliments à un fabricant d'aliments du bétail (FAB) reste libre. Dans le second cas, les grains récoltés sur les surfaces engagées en AB pour respecter le lien au sol peuvent être distribués à d'autres animaux que les volailles ou tout simplement vendus.

Alimentation



RUE 2018/848 - Annexe II, 1.4 et 1.9

Les pratiques d'engraissement sont réversibles à tout moment (le gavage est interdit). Des fourrages grossiers sont par ailleurs ajoutés à la ration journalière. Cet apport peut être réalisé par les parcours herbeux.

Les aliments distribués aux animaux sont garantis non OGM et certifiés AB. Il est cependant autorisé :

ALIMENTS C ₁	Uniquement les fourrages pérennes et les protéagineux autoproduits. Maximum 20 % de la formule alimentaire moyenne.
ALIMENTS C ₂	Maximum 25 % de la formule alimentaire moyenne si les aliments sont achetés à l'extérieur et sans limite si les aliments sont autoproduits.
MATIÈRES PREMIÈRES NON BIOLOGIQUES (jusqu'au 31/12/2026)	Uniquement les matières premières riches en protéines : concentrés protéiques, gluten de maïs, protéines de pomme de terre, soja, tourteaux d'oléagineux et insectes vivants. Maximum 5 % de la formule alimentaire des jeunes volailles, par période de 12 mois.
MINÉRAUX	Uniquement les produits énumérés en annexe III du RCE 2021/1165.
OLIGO-ÉLÉMENTS	Uniquement les produits énumérés en annexe III du RCE 2021/1165.
ADDITIFS	Uniquement les produits énumérés en annexe III du RCE 2021/1165.

Les chiffres sont calculés en pourcentage de matière sèche des aliments d'origine agricole.

Âges d'abattage



RUE 2016/846 - Annexe II - Partie II, 1.9

	âge minimal à l'abattage
Poulets	81 jours
Chapons	150 jours
Canards de Pékin	49 jours
Canards de Barbarie	70 jours pour les femelles 84 jours pour les mâles
Canards mulards	92 jours
Pintades	94 jours
Dindes	100 jours pour les femelles 140 jours pour les mâles
Oies	140 jours

Pour les volailles issues de " souches à croissance lente ", caractérisées par un GMQ < 27 g/l, il n'est pas considéré d'âge minimal à l'abattage. Sont concernées les souches : HUBBARD JA 57, JA 87, P 6 N, GF 10, SASSO SA 51, SA 51 noire, SA 31, ISA Barred Rock S 566, CSB Géline de Touraine.

Opérations spécifiques



RUE 2016/846 - Annexe II - Partie II, 1.7

La pose de lunettes et l'ébecquage ne sont pas autorisés comme pratiques d'élevage. Seul l'épointage du bec, lorsqu'il est entrepris au cours des 3 premiers jours de vie, est toléré. Une dérogation doit être demandée auprès de l'INAO.

La castration physique est tolérée pour assurer la qualité physique des produits. Elle doit être pratiquée à un âge approprié et par du personnel qualifié, sous anesthésie ou analgésie (non comptabilisée comme traitement)

Conditions de logement et accès au plein air



RUE 2016/846 - Annexe II - Partie II, 1.6, 1.7 et 1.9
RUE 2020/464 - Partie IV
RUE 2020/464 - Annexe I

Les volailles ont accès à un espace de plein air dès leur plus jeune âge et pendant au moins un tiers de leur vie. Les palmipèdes ont également accès à l'eau à chaque fois que les conditions climatiques et d'hygiène le permettent.

Désormais, l'élevage de parentaux *Gallus gallus* destinés à la production d'œufs à couver fait l'objet de règles détaillées dans la réglementation européenne (règles non reprises ici).

Parcours

Les parcours destinés aux volailles sont couverts de végétation. Ils offrent un nombre suffisant d'abris (équipements de protection, arbres, arbustes), répartis sur toute la surface. Ils ne s'étendent pas au-delà d'un rayon de 150 m des trappes d'entrée/sortie les plus proches, ou 350 m si les abris sont répartis de manière régulière sur toute la superficie (minimum 4 abris/ha).

Entre chaque cycle d'élevage, un vide sanitaire s'applique. Il est de 7 semaines au minimum pour les parcours et doit permettre la repousse de la végétation.

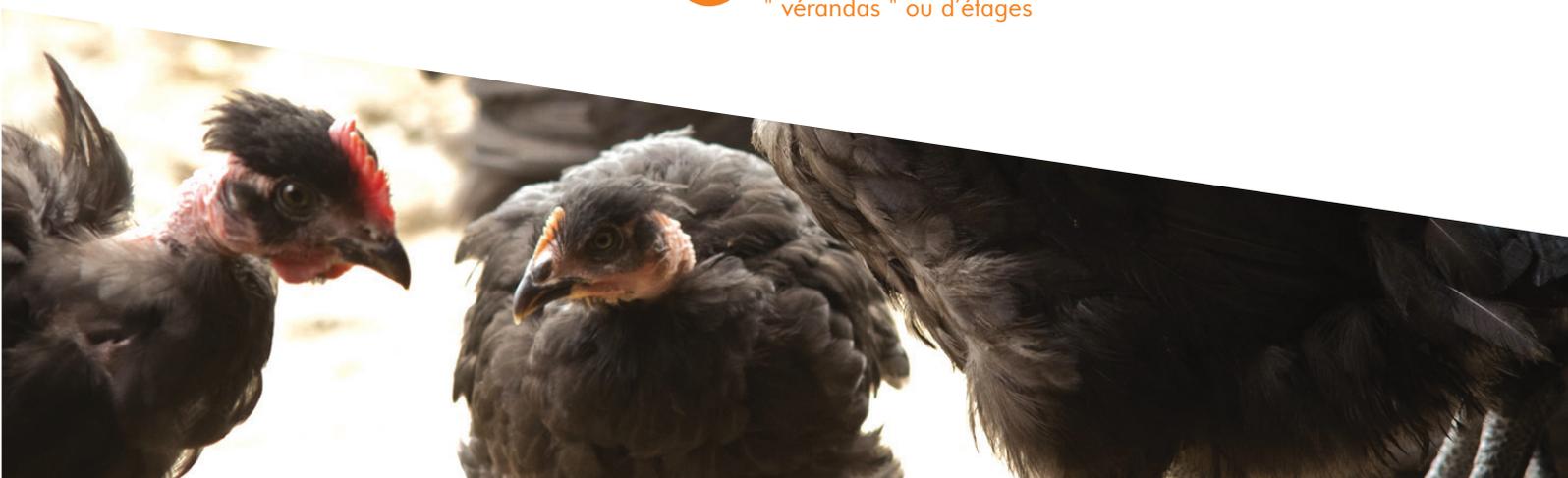
Bâtiments d'élevage

- > la surface totale des bâtiments destinés à l'engraissement de volailles ne dépasse pas 1 600 m²,
- > les bâtiments peuvent être divisés en compartiments (cloisons pleines pour les espèces autres que *Gallus gallus*),
- > les bâtiments sont munis de trappes d'entrée/de sortie, d'une longueur combinée d'au moins 4 m pour 100 m² de surface intérieure,
- > les bâtiments " mobiles " sont déplacés régulièrement et au moins entre deux cycles d'élevage,
- > au moins un tiers de la surface au sol est construite en dur, c'est-à-dire sans caillebotis ou grilles.



A SAVOIR

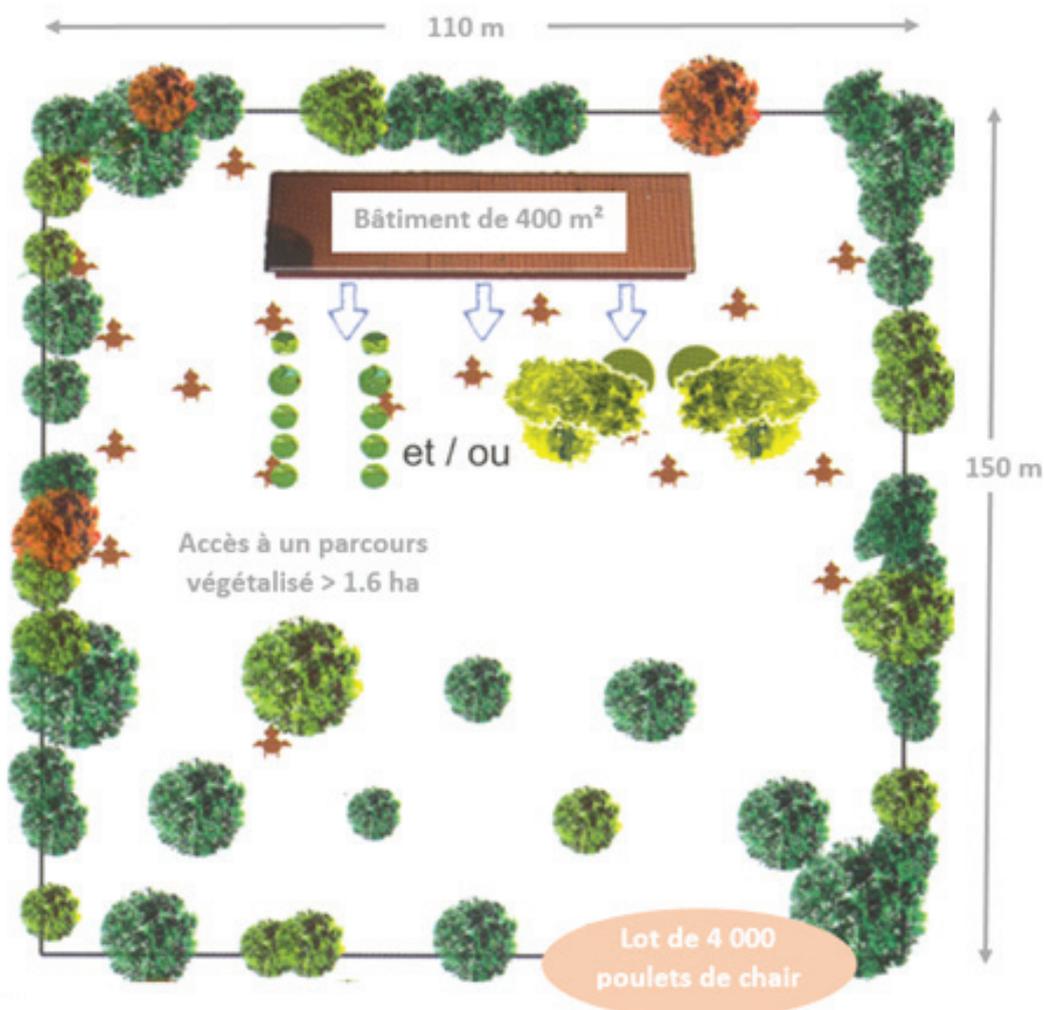
Des règles spécifiques s'appliquent pour les bâtiments équipés de " vérandas " ou d'étages



ESPÈCES	NOMBRE MAXIMAL D'ANIMAUX PAR BÂTIMENT OU COMPARTIMENT	SURFACES MINIMALES DONT DISPOSENT LES ANIMAUX À L'INTÉRIEUR	SURFACES MINIMALES DES PARCOURS	ÉQUIPEMENTS PARTICULIERS
Poulets	4 800	21 kg poids vif/m ²	4 m ² /oiseau si bâtiment fixe 2.5 m ² /oiseau si bâtiment mobile	5 cm perchoir/oiseau (ou 25 cm ² plateforme/oiseau)
Chapons, poulardes	4 000 si poulardes 2 500 si chapons	21 kg poids vif/m ²	4 m ² /oiseau	5 cm perchoir/oiseau (ou 25 cm ² plateforme/oiseau)
Dindes	2 500	21 kg poids vif/m ²	10 m ² /oiseau	10 cm perchoir/oiseau (ou 100 cm ² plateforme/oiseau)
Pintades	5 200	21 kg poids vif/m ²	4 m ² /oiseau	5 cm perchoir/oiseau (ou 25 cm ² plateforme/oiseau)
Oies	2 500	21 kg poids vif/m ²	15 m ² /oiseau	
Canards	3 200 si mâles 4 000 si femelles	21 kg poids vif/m ²	4,5 m ² /oiseau	5 cm perchoir/oiseau (ou 25 cm ² plateforme/oiseau)



Exemple de conception
(illustration empruntée au CASDAR Parcours volailles 2011-2014, annotations propres)





La prévention des maladies passe par les pratiques d'élevage, l'alimentation et les conditions de logement. L'utilisation préventive de médicaments allopathiques de synthèse est interdite. En cas de maladie ou blessure, il est recommandé d'avoir recours en priorité aux produits phytothérapeutiques, homéopathiques... Les médicaments allopathiques de synthèse peuvent être utilisés, sous conditions :

Animaux abattus avant 12 mois d'âge

Maximum 1 traitement sur la durée de vie*
Sous prescription vétérinaire

Animaux abattus après 12 mois d'âge

Maximum 3 traitements sur 12 mois glissants*
Sous prescription vétérinaire

* Les vaccins, les antiparasitaires et les plans d'éradication obligatoires ne sont pas comptabilisés ; pour autant leur emploi doit être justifié (analyses et/ou prescriptions vétérinaires).

Une pathologie donnée peut engendrer, pour un même animal, plusieurs prescriptions vétérinaires, ce qui ne compte que pour un seul traitement. Tous les traitements effectués doivent être inscrits sur le cahier d'élevage. Les ordonnances, les résultats d'analyses... doivent être conservés.



Les délais d'attente des médicaments vétérinaires sont systématiquement doublés. En cas d'absence de délai d'attente légal, un délai minimal de 48 heures est appliqué.

Règles spécifiques pour les autruches et les cailles de chair

Les pratiques d'élevage pour ces espèces ne sont pas détaillées dans le règlement européen 2018/848. Il faut donc se référer au cahier des charges français.

> La durée de conversion est de 10 semaines pour les autruches et 5 semaines pour les cailles de chair.

> L'âge minimal à l'abattage est 13 mois pour les autruches et 42 jours pour les cailles de chair.

Les autruches ont accès à un espace de plein air dès leur plus jeune âge et pendant au moins un tiers de leur vie. Quant aux cailles, l'accès à la volière (espace enherbé d'une hauteur au moins égale à 2 m et protégé par un filet, avec ou sans auvent) est obligatoire au plus tard à 28 jours. Des dispositions spécifiques existent en cas de conditions climatiques trop défavorables.

Bâtiments d'élevage pour les autruches

> Les bâtiments sont munis de trappes d'entrée/sortie, d'une longueur combinée d'au moins 4 m pour 100 m² de surface intérieure,

> au moins un tiers de la surface au sol est construite en dur, c'est-à-dire sans caillebotis ou grilles.

ESPÈCES	NOMBRE MAXIMAL D'ANIMAUX PAR BÂTIMENT	SURFACES MINIMALES DONT LES ANIMAUX À L'INTÉRIEUR	SURFACES MINIMALES DES PARCOURS
Autruches élevées en bâtiment	100	21 kg poids vif/m ²	400 m ² /oiseau (moins pour les autruchons)
Autruches élevées en plein air intégral	-	-	650 m ² /oiseau
Cailles de chair	28 800	60 oiseaux/m ² et 21 kg poids vif/m ²	10 m ² /oiseau

Si vous pratiquez la vente à la ferme :

- > Assurez-vous de la conformité des pratiques au niveau de la tuerie et de l'atelier de transformation.
- > Vérifiez la certification AB des prestataires auxquels vous faites appel.
- > Pensez à faire valider les étiquettes par l'organisme certificateur.

